



Après les agressions, mon conjoint a tout fait pour me persuader de ne pas le quitter.

Souvent, il a tenté de minimiser la gravité de ses gestes en me laissant entendre que j'étais responsable de son énervement. Un jour, il m'a demandé en mariage devant toute ma famille!

Je vivais un sentiment partagé, touchée par ce romantisme, mais inquiète, car il me plaçait dans une situation où je ne pouvais pas refuser devant tout le monde. Alors j'ai dit oui. Mais malgré ses regrets et ses promesses, rien n'a changé. Un matin, il m'a dit qu'il voulait me faire un enfant.

En parlant avec une amie, je me suis mise à douter...

Advenant le cas d'une
séparation, serais-je à
l'aise de lui laisser
l'enfant?

Était-ce une preuve
d'amour d'avoir un
enfant avec lui?

Est-ce le genre
de père que je
voulais pour
mon enfant?

Et s'il était violent
avec moi, le serait
-il avec le bébé?

Cela m'a fait du bien d'en parler. Je me suis rendu compte que je n'étais pas prête à prendre une décision.*



**Après une scène de violence conjugale, l'agresseur aura recours à différentes stratégies pour ne pas que la femme le quitte. Déstabilisée par l'agression, elle sera vulnérable à ses excuses et à ses coups d'éclat pour se faire pardonner (mariage, enfant, voyage, etc.) Il sera gentil jusqu'à tant que la relation soit, selon lui, consolidée. Dans ce cas, les gestes romantiques sont un piège, une manière de contrôler.*

Les promesses et les justifications de monsieur amènent la femme à nier la violence, à minimiser les impacts, à croire qu'il va changer et que la lune de miel va durer.

À quel prix le romantisme?

Si tu vis de la violence, il faut oser briser le silence et en parler à une personne de confiance.



Dans un tel contexte, il est intéressant de considérer aussi [les proches](#). Il arrive que tout un réseau autour de la femme se mobilise pour l'aider à quitter le conjoint. Lorsque celle-ci retourne avec lui, il s'en suit une réaction légitime d'impuissance, de découragement et de jugements de la part des proches. C'est tout à fait normal, c'est difficile



de comprendre pourquoi tout cela semble n'avoir servi à rien. Dans un tel moment, il est important que les proches restent disponibles et accordent leur soutien à nouveau tout en mettant leurs limites. Facile à dire, mais pas facile à faire, c'est certain ! Il faut comprendre la complexité de la situation puisque le conjoint travaille fort pour arriver à récupérer sa conjointe.

Le fait de partir et de revenir n'est pas un signe d'échec pour la femme concernée...

« On ne peut nier que certaines femmes violentées donnent parfois l'impression de ne pas savoir ce qu'elles veulent : elles partent, elles reviennent, elles partent. Pourtant, ce qu'elles veulent est simple : des moyens pour poursuivre leur relation tout en mettant fin à la violence. Certaines vont jusqu'à quitter leur partenaire cinq ou six fois avant de rompre pour de bon. Le fait de partir et de revenir n'est pas un signe d'échec pour la femme concernée (ni pour la personne qui l'appuie). Il s'agit plutôt d'un premier pas courageux pour s'extirper d'une situation dangereuse, et s'il s'est produit une fois, il peut se reproduire à nouveau. Le soutien que vous accordez aujourd'hui à une femme violentée, une aide qui peut vous paraître tout à fait inutile, est peut-être ce qui lui permettra de se mettre à l'abri pour de bon le mois prochain ou l'année prochaine.»

L'écoute, l'accompagnement...



450 . 378 . 9297 • maisonad.org
ligne d'écoute en tout temps

Maison d'aide et d'hébergement pour femmes
avec ou sans enfants, vivant de la violence conjugale

*Membres du comité : Malika Hajjaj, Carmen Paquin,
Claire Houle, Louise Lévesque*